



# L'ORDONNANCE

N°6  
Octobre 2019  
Année 1

*D'une vie juste la fi est belle*



C. RUBELLIN

Stèle de Georges Mandel sur la route de Nemours

Le 2 octobre dernier, Mme Maryvonne Braunschweig est intervenue devant les élèves de la Prépa Sciences Po pour évoquer la Seconde Guerre mondiale à l'échelle seine-et-marnaise. Au cours de son intervention, elle a notamment évoqué des lieux de souvenir dans Fontainebleau, Avon et leurs alentours.

L'Ordonnance était à la conférence et a décidé d'aller trouver les lieux évoqués et découvrir l'histoire qui se cache derrière ce qui n'est parfois qu'une simple plaque.

À lire en pages 2-3

## À LIRE AUSSI

JOKER



ALLODINE.FR

ENVIE D'ACTION



SOURCE

SPORT



STICKERS-73.COM

USA vs IRAN



ILOVEPETROLIO

## VACANCES

Bonjour lectrice, bonjour lecteur, et bienvenue dans le sixième (eh oui déjà, le temps passe vite) numéro de l'Ordonnance. Un numéro tout en contrastes puisque nous évoquons la mémoire de la Seconde Guerre mondiale à Fontainebleau tout en consacrant trois pages de débat sur le film *Joker*, en passant par des chroniques aux sujets bien différents, un poème et notre supplément sportif que je vous laisse le loisir de découvrir.

Bon, quant à notre traditionnel édit ou ordonnance, nous arrivons bien sûr à celui de 1685, soit au plus fameux quoiqu'au plus douloureux dans la mémoire collective, l'Édit de Fontainebleau proprement dit, qui révoque l'édit de Nantes signé en 1598. Ainsi, les guerres de religion vont reprendre et mettre fin à la paix relative qu'avait mis en place Henri IV. Louis XIV est loin d'avoir tout bon...



L'ÉDIT(ORIAL) DE  
FONTAINEBLEAU

C'est dans le rapport à autrui qu'on prend conscience de soi : c'est bien ce qui rend le rapport à autrui insupportable.  
(M. Houellebecq)

# RÉPRESSION ET DÉPORTATIONS À FONTAINEBLEAU ET DANS SA RÉGION

1940-1944 : QUELQUES EXEMPLES, QUELQUES HISTOIRES (1|2)

Le 2 octobre dernier, Mme Maryvonne Braunschweig (du Concours National de la Résistance et de la Déportation) est intervenue dans nos murs pour évoquer des destins seine-et-marnais pendant l'Occupation ainsi que celui plus particulier d'Adélaïde Hautval, tout à fait passionnant et édifiant. L'interview qui a succédé à cette conférence, réalisée par Ninog Jouanno et Astrid van de Blankevoort est par ailleurs disponible sur le site du lycée (rubrique PSP#Papers). Durant la première partie de son intervention, l'ancienne enseignante a évoqué de nombreux faits souvent peu connus du grand public et des habitants de Fontainebleau-Avon même, ce qui nous a donné envie d'aller voir de nos yeux les plaques ou lieux cités, et de vous en faire partager les histoires. Première partie de notre « investigation mémorielle » : la ville et la forêt de Fontainebleau.

## Les cimetières de Fontainebleau

On ne connaît en général qu'un seul cimetière à Fontainebleau : celui attenant au Monument aux Morts. Nous y reviendrons. On sait moins en revanche, que, si l'on longe l'un des murs de ce cimetière le long de la Route Louise, on arrive au *cimetière israélite*, au fond duquel se trouve un monument aux victimes de la communauté juive de Fontainebleau (voir ci-contre), soit plus d'une cinquantaine de noms. Pourtant présente depuis la Révolution Française, cette communauté aura quasiment disparu au sortir de la Seconde Guerre mondiale, puisque nombreux auront été ceux à avoir migré, notamment en Israël. Aujourd'hui, une synagogue s'élève à nouveau là où celle de 1861 se trouvait avant d'être *profanée et brûlée en 1941 par les barbares nazis*, pour citer la plaque apposée non loin de l'actuel temple, place Bois d'Hyver.



PHOTOS DE CETTE DOUBLE-PAGE : V. BAUDET POUR L'ORDONNANCE



Dans le cimetière principal, non loin des tombes de soldats, s'élève un monument en forme de rocher à la mémoire des patriotes français assassinés par les nazis en juillet et août 1944 dans la forêt près d'Arbonne (photo ci-contre). En écho direct à celui s'élevant sur les lieux mêmes du crime, ce monument évoque un événement tragique advenu alors même que la France commençait à être libérée. Le 21 juillet et le 17 août 1944, sentant que la partie est perdue, les nazis ont emmené dans des camions, respectivement vingt-deux et quatorze résistants non vers Compiègne puis vers l'Allemagne, mais vers Arbonne-la-Forêt, dans la forêt de Fontainebleau. Ils creusèrent là de grandes fosses dans lesquelles ils furent enterrés une fois assassinés. Ce n'est qu'en décembre 1944 qu'un soldat états-unien, venu chercher du sable, a découvert ces charniers. Si la plupart de ces maquisards (internés avant leur exécution à la Prison de Fontainebleau, actuellement en travaux) ont pu être identifiés, des parts d'ombre subsistent encore sur le nombre exact de fusillés et sur leur identité à chacun.

## Georges Mandel

Puisque l'on évoque des destins liés à la forêt, comment ne pas parler de celui de Georges Mandel ? Homme politique de la Troisième République, collaborateur intime de Georges Clémenceau, Mandel était celui voulu par Churchill pour diriger la Résistance intérieure, bien plus que de Gaulle. Son refus, loin d'être celui d'un collaborationniste, fut celui d'un juif sachant pertinemment que la propagande du régime qui se mettait progressivement en place à l'été 1940 mettrait en relation sa foi, la *perfide Albion* et la City (place financière importante s'il en est).

Il envoya donc de Gaulle à sa place et il arriva ce que l'on sait. Mandel, mis sous résidence surveillée au Maroc jusqu'en 1942, est envoyé par Vichy au camp de Sachsenhausen (nord de Berlin) avec Paul Reynaud, autre homme politique français, avant d'être déportés à Buchenwald un an plus tard avec Léon Blum. En 1944, les débâcles nazie et vichyste s'accélérent, et les actions contre les collaborationnistes se multiplient. En représailles de l'assassinat du secrétaire d'État à l'information, Mandel est rapatrié en France et abattu d'une rafale de mitraillette dans le dos par la milice française sur la route qui part du rond-point de l'obélisque pour aller à Nemours, soit à la sortie (ou l'entrée, c'est selon) de Fontainebleau. Depuis 1946 se dresse une stèle à l'endroit du meurtre et chaque 13 juillet s'y tient une cérémonie d'hommage.



Celui qui désespère des événements est un lâche, mais celui qui espère en la condition humaine est un fou.  
(A. Camus)



### Prudent Prel

Au premier étage de l'immeuble correspondant au numéro 27 de la rue de France, en bas duquel on trouve aujourd'hui une petite librairie chrétienne, est apposée une plaque, sobre, indiquant que *le patriote Prudent Prel mort déporté en Haute-Silésie habitait cette maison 1894-1942 (photographie ci-contre)*. Le *patriote* (terme employé pour désigner un Français victime des nazis mais pas obligatoirement résistant) Prudent Prel fit partie des quarante-deux communistes du département arrêtés en octobre 1941, et ce alors même qu'il n'était plus membre du PCF depuis 1939 mais fiché en tant que tel dans les années 1930.

Domicilié à Fontainebleau depuis 1931, c'était un ouvrier plombier travaillant pour l'entreprise Leroux-Gonssard pour laquelle il installait des radiateurs. Envoyé à Compiègne, il est déporté à Auschwitz en juillet 1942 (alors même que seuls les juifs de France sont sensés y être envoyés) dans le convoi dit des « 45000 » et décède en septembre, peu habitué à de telles conditions de vie.

### La famille Sephiha

Autre exemple peu éloigné de ce 27, rue de France : la rafle de toute une famille rue Saint-Honoré (au 37). Les frères Mayer et Salomon Sephiha, et leurs épouses respectives Fanny et Clara sont originaires d'Istanbul, qu'ils quittent tous quatre pour l'Île-de-France. Après passages par Paris et Levallois, tous s'installent à Fontainebleau. La famille s'agrandit pour atteindre treize membres en 1942, année à partir de laquelle ils sont sommés de porter l'étoile jaune. En 1943, la famille de Mayer, qui a refusé de fuir à Dieppe, est arrêtée et envoyée dans le convoi n°58 pour Auschwitz, où ils disparaîtront. La famille de Salomon vit par la suite dans la peur jusqu'au printemps 1944 où ils partiront avec le soixante-et-onzième convoi (celui de Simone Veil) direction les chambres à gaz d'Auschwitz.

Longtemps oubliée de la mémoire collective de la ville, l'histoire de cette famille est revenue sur le devant de la scène en 2004, lorsqu'une plaque a été apposée sur le mur de l'école Saint-Merry, où étaient scolarisés Albert, Esther, Maurice, Jacques, Béatrice, Élie et Françoise Sephiha, tous assassinés parce que nés juifs. *Ne les oublions jamais*, mentionne la plaque. Et de fait, qui aujourd'hui passe devant cette école à l'extrémité de Fontainebleau ? Qui note la présence de ces noms sur le monument aux morts de Fontainebleau (les enfants simplement nommés *enfants Sephiha*) ou sur celui du cimetière israélite ? Personne.



Non, rares sont ceux qui, aujourd'hui perpétuent la mémoire et surtout la connaissance de ces faits atroces à Fontainebleau. Si l'on parle des fusillés d'Arbonne, de Mandel, de Prel, des Sephiha, mais aussi d'Auguste Calas (qui est plus que le nom petit square derrière l'église Saint-Louis), de Laurent Poli, des fusillés de la Glandée, qui dira qu'il en sait quelque chose ? Bien entendu, certains sont au courant, c'est évident, mais quelle infime partie de notre population représentent-ils ! Sans parler du Petit Couvent des Carmes d'Avon, dont l'histoire est relatée par le film Au revoir les enfants, de Louis Malle et que nous évoquerons dans le prochain numéro, la Seconde Guerre mondiale et la Shoah ont laissé des traces dans Fontainebleau même, parfois simples griffures, parfois véritables entailles. Il faut continuer à chercher, à se questionner, à se renseigner sur ce qui se cache derrière des numéros de rue, des plaques à peine visibles et des lieux cachés.

Sans cesser de parler de ce qui a pu se passer à des centaines et des centaines de kilomètres d'ici, n'oublions donc pas que des gens normaux, comme vous et moi, ayant peut-être vécu là où vous vivez maintenant, ont été internés à Pithiviers, Beaune-la-Rolande, Compiègne, avant de partir pour Drancy puis Auschwitz, Buchenwald, ou que sais-je. Car tant que le souvenir et la connaissance sont en chacun, alors on peut espérer que l'horreur ne se répétera pas. On considérera peut-être ce propos comme un peu « bateau », comme répétitif. C'est possible. Mais, c'est aujourd'hui plus que jamais nécessaire. Et même, sans quitter le lycée, dans le petit passage qui conduit à la Cour d'Honneur, se trouvent deux plaques, l'une aux morts de la Première Guerre mondiale, et l'autre à ceux de la Seconde. Penchez-vous sur ces noms, sur ces histoires. Peut-être découvrirez-vous des destinées surprenantes, intéressantes, touchantes. La guerre et ses ravages ne sont pas que des noms et des dates insipides sur un manuel scolaire. - **Louis Rubellin (TL1)**

**Avec le précieux concours du dossier réalisé par Mme Braunschweig et ses élèves pour le CNRD de 1999, Fontainebleau-Avon, 1940-1945, à travers plaques, stèles et monuments - Faits de résistance, répression, persécutions.**

L'ennui dans ce monde, c'est que les idiots sont sûrs d'eux et les gens sensés pleins de doutes.  
(B. Russell)

Cinéma

# JOKER : LE FILM QUI DIVISE

*Il est sorti ! Le film le plus attendu de l'automne est sorti ce mercredi et a déchaîné les passions à la rédaction...  
Affrontement sur pas moins de trois pages !*

**Bianca Paillard (TL2) - « Joker est une perfection »**

Nous connaissons tous l'ennemi juré de la célèbre chauve-souris de Gotham. Mais connaissons-nous son histoire, ses motivations pour rentrer dans le monde du crime ? C'est avec le cerveau encore retourné de ma séance de cinéma et avec une joie immense que je vous parle aujourd'hui du tant attendu Joker de Todd Phillips (Very Bad Trip, Starsky et Hutch, War Dogs). Le film fut présenté à la Mostra de Venise et reçut une ovation du public de 8 minutes et le très estimé Lion d'or. Pour tout vous dire mais en sortant de la salle de cinéma, la claque que j'ai reçu m'a coupée la parole pendant 10 minutes.

Nous connaissons l'incarnation en mode dandy-mafieux de Nicholson dans Batman de Burton, qui fut le premier Joker que j'ai vu et qui m'a fait adorer le personnage et son histoire à la fois dans les comics, dans les jeux vidéo et dans les films. Celle du défunt Heath Ledger dans The Dark Knight, qui prône le véritable méchant, symbole du chaos et de l'autosatisfaction (prestation juste parfaite). Bien sûr il y a eu Jared Leto en gangsta Joker dans Suicide Squad, qui fut une petite déception pour ma part (pour d'autres une véritable catastrophe) à cause de sa présence quasi-inexistante et un développement du personnage qui aurait pu être intéressante, mais qui fut trop minimaliste pour n'être juste un élément de l'histoire de Harley Quinn. Nous prenons trop souvent l'habitude de comparer les différentes incarnations, mais tout d'abord cessons ceci, le Joker a maintenant différentes facettes et est métamorphosé par les acteurs les plus illustres du cinéma mondial. Ici, Joaquin Phoenix reflète un homme, Arthur Fleck, humoriste méprisé et incompris par son entourage et par la société, touché par une maladie pathologique qui provoque des rires incontrôlables.



Pour moi, Joker est une perfection. OUI et je pèse mes mots. Ce fut une véritable expérience. Je ne sais pas si certains vont comprendre ce que je suis en train d'évoquer, mais ce fut la première fois que j'étais traversée avec mon corps. J'ai passé les deux heures recroquevillée sur mon siège avec l'impression d'avoir les coups que reçoit le personnage dans le métro et dans la rue, de recevoir les moqueries et les insultes, et de moi-même tuer les bourreaux d'Arthur. La réalisation et la création de ce film sont incroyables : les décors nous offrent un Gotham City plus sombre que jamais, avec les ruelles sales, les couloirs et pièces éclairées au néon, les couleurs très froides pour laisser entrevoir le premier rayon de soleil vers la fin du film où Fleck devient le Joker. Le costume que porte Phoenix sur l'affiche et à la fin de l'œuvre est d'ailleurs une référence à celui du tout premier acteur qui a incarné le Joker au cinéma en 1966, Caesar Romeo.

Le scénario n'est pas aussi complexe que dans les autres films de Batman, mais les vraies répliques sont les silences d'Arthur, son rire désormais légendaire, ses danses inspirées de celles de l'acteur Ray Bolger dans The Old Soft Shoe (1956) et la danse du Joker par Nicholson, ses larmes qui racontent toute la vie et le parcours de Fleck et même les raisons qui l'ont amenées dans le crime. Avant de devenir Joker, Arthur était le mal aimé du monde, celui qui crée un mouvement de révolte contre le gouvernement malgré lui, jusqu'à tomber dans une folie qu'aucun de nous ne peut comprendre. Mais la phrase qui m'a le plus frappée dans tout le film est (sans compter le discours incroyablement vrai du Joker à la fin du film) est : « *I hope that my death will have more cents than my life* ». Cela dévoile la détresse du personnage qui cherche en vain à réussir sa mission de « donner le sourire et de faire rire les gens dans ce monde sombre et froid ». Le fait que le film soit interdit aux moins de 12 ans ne montre pas que le film soit violent visuellement mais psychologiquement. Et tout cela grâce à la sublime présence de Phoenix. Joaquin Phoenix est un illustre acteur, aussi mystérieux que talentueux. On se souvient de son rôle de Johnny Cash dans Walk the Line, de Charles Sisters dans Les Frères Sisters et Commode dans Gladiator. Arthur Fleck (a.k.a Joker) est sans aucun doute son meilleur rôle de par son investissement physique, son travail psychologique à la manière de celui Nicholson pour incarner Jack Torrance dans Shining et l'émotion qu'il a réussi à faire paraître à travers un personnage aussi légendaire que détestable pour certains qu'est celui du Joker. C'est un des seuls, avec DiCaprio, Ledger, De Niro et j'en passe qui arrivent à devenir les personnages qu'ils incarnent avec une grande précision et une ressemblance qui peut aller à l'effrayant.

J'ai toujours préféré les méchants aux héros, selon moi, ils ont une histoire hors du commun et très psychologique afin d'expliquer la raison qui les a amené à entrer dans le monde du crime et du chaos. Joker a toujours été un prétexte pour s'opposer à Batman, être détestable, être l'amoureux, le sauveur et le maître destructeur d'Harley Quinn.

La politique est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde.  
(P. Valéry)

Je souhaite parler aussi du reste du casting qui est tout aussi réussi que le reste de la réalisation, De Niro incarne un animateur d'un talk-show qui est le Jimmy Fallon de la propagande, ou un Caesar Flickerman dans Hunger Games. C'est l'exemple parfait entre un présentateur très sympathique et une véritable ordure qui ridiculise ses invités et qui lèche les bottes du gouvernement.

Joker est à mon sens le véritable film de l'année qui reflète le caractère de la société actuelle : cette dernière rejette ceux qui sont à terre, qui ont souffert d'une enfance difficile et tragique et qui veulent changer le monde dans le bon sens du terme, mais la folie va en décider autrement pour détruire la société et dominer cette dernière.

Pour finir, je veux revenir sur la polémique qui accuse le film de promouvoir l'apologie de la violence ; en aucun cas Phillips et Phoenix n'ont eu pour but d'inciter à la violence, ils veulent exprimer la psychologie et un acte qui paraît légitime mais qui va dépasser un personnage. Et je veux répondre avec une célèbre réplique : « Why so serious ? »

### **Augustin Brière (2'10) – « La qualité de ce film passe avant tout par le jeu exceptionnel de Joaquin Phoenix »**

Premier au box-office américain et ayant remporté de Lion d'or au festival de la Mostra de Venise, Joker est un film sur le célèbre personnage des DC comics, ennemi de Batman et souvent présenté comme un psychopathe effrayant. Le film se concentre plutôt sur le passé du Joker : en 1981, Arthur Fleck travaille pour une agence de clowns mais se rêve humoriste à succès, il souffre de troubles mentaux le poussant à être pris de fous rires incontrôlables et vit dans un petit appartement avec sa mère. Moqué et incompris, il est un jour agressé dans le métro à cause de son rire et finit donc par devoir tuer ses agresseurs. Ce fait divers hautement diffusé va soulever un mouvement de contestation porté par les exclus de la société comprenant son geste (mais ne sachant pas précisément qui en est à l'origine) et va quant à lui le pousser à la folie, le menant au personnage du Joker que nous connaissons.



J'ai vu ce film lors du séjour à Cambridge (surprise de Madame Léger !) et m'attendais un peu à un film grand public pas très, très intéressant. Évidemment, je me trompais. Ce film très psychologique accordant une grande part à l'humanité présente dans ce personnage et les raisons de sa dérive nous a tous secoués et surtout beaucoup plu. La qualité de ce film passe avant tout par le jeu exceptionnel de Joaquin Phoenix, sa régularité et sa vraisemblance (à aucun moment son jeu ne sonne faux malgré l'exubérance de ce personnage). Mais le film possède également une photographie magnifique et nous tient captivés tout le long.

Ce film a beaucoup fait polémique, surtout aux États-Unis. Certains lui reprochent d'être un appel ou une ode à la violence. Je pense au contraire que c'est une sorte de signal d'alerte. En effet les scènes d'émeutes et de rébellion nous rappellent très clairement l'actualité des derniers mois et peuvent être vues comme des mises en garde contre la récupération d'une cause par un groupe et la violence. Le fait de montrer le passé du Joker ne justifie ou n'excuse pas non plus ses actes mais les expose et permet une meilleure compréhension du personnage. Il ne faut également pas oublier que ce film reste une fiction et le réalisateur lui-même déclare *que le film est descriptif, non prescriptif*. Face aux accusations il répond également : *En quoi serions-nous irresponsables, alors que justement dans Joker, la violence a des conséquences terrifiantes et réalistes ? Notre film est tout sauf une célébration de la violence.*

D'autres reprochent à Joaquin Phoenix d'être lassant et d'avoir déjà joué tous les aspects de la folie. N'ayant pas vu ses films je ne peux pas en témoigner mais dans ce film et indépendamment du reste de sa carrière, il est impressionnant. Ils critiquent également le réalisateur habituellement plus axé sur la comédie (réalisateur de Very Bad Trip) d'avoir essayé de donner un aspect pseudo-psychologique. Selon moi un réalisateur ne doit pas rester cantonné au même style et je trouve que l'aspect psychologique (bien que des fois un peu lourd et trop insistant je l'admets) fonctionne et permet de percevoir facilement la complexité du rôle.

Le film mêle donc des aspects plutôt blockbuster (n'en faisant donc peut-être pas un chef-d'œuvre selon moi mais à chacun d'en juger) et plus complexes du film d'auteur.

### **Virgile Baudet (TL1) – « Qu'on se le dise, le Joker sans Batman ça n'a aucun sens »**

Véritable bombe du box-office, voilà un petit moment que le film Joker fait de l'ombre au paysage cinématographique mondial. Il faut bien admettre que quiconque ne le remarque pas le fait probablement sciemment. Il a reçu le Lion d'Or, une ovation d'une longueur historique lors de sa première projection, il est encensé par la critique et il va encore faire naître une ribambelle de nouveaux fans du personnage qui vont vous expliquer avec un ton haut placé qu'ils sont des inconditionnels du Joker parce qu'ils ont vu le film de 2019 et la trilogie de Nolan. Soyons clairs, nets et précis. Je ne portais pas avec un bon a priori sur ce film. ...

Pour commencer, l'idée d'un film solo sur le Joker me paraissait purement et simplement mauvaise, et j'ai été encore plus conforté dans cette perspective en voyant que l'équipe de réalisation avait cru bon de déraciner le clown de l'univers DC que l'on connaît, mais nous y reviendrons. Ensuite, la fameuse recette de la licence en bout de course qui, hop, pioche un personnage secondaire, figure du mal absolu de préférence, et s'amuse à nous expliquer le pourquoi du comment ne me séduit que modérément.



Enfin l'engouement à outrance autour du film qui a précédé sa sortie a achevé de saper ma motivation déjà chancelante, à parcourir le chemin qui me séparait du cinéma. Sérieusement, avoir un fil d'actualité pollué par des gens qui vous expliquent, au regard d'une bande-annonce d'une minute et demie, que ce film sera le meilleur de tous les temps, et qu'il vaudra à Joaquin Phoenix (qui m'est au demeurant très sympathique) l'oscar du meilleur acteur, est une expérience que je placerais sur l'échelle de la frustration entre un film Joker sans Batman et un lavage intestinal.

Mais alors concrètement que reprocher à ce film ? Parce que oui si je suis là c'est principalement pour reprocher. Et si tu lis encore, c'est que tu attends probablement ça avec impatience. Eh bien premièrement c'est l'intérêt intrinsèque du film qui me laisse pantois. Il n'apporte pour ainsi dire rien d'intéressant à ce que le clown le plus fameux de DC Comics avait déjà à offrir. Il jette juste un nouveau passé, une nouvelle *origin story* dans l'univers d'un personnage qui n'en avait pas besoin. Mon propos n'est pas de dire que cette nouvelle histoire est illégitime évidemment : les comics ont toujours joué à réécrire leurs personnages. Mais est-ce vraiment cela qu'on était en devoir d'attendre ? Un stand-upper anorexique raté qui rigole de manière au mieux inquiétante au pire gênante à des moments aléatoires, et qui décide tout d'un coup de devenir un meurtrier parce qu'une bande de gosses l'agresse dans la rue ? Il y a une vague tromperie sur la marchandise non ? Bon, mettons que le réalisateur ait voulu totalement déconnecter le personnage de tout ce qui a été fait sur lui auparavant. Pourquoi pas en effet ? Cela le déchargerait de la pression mise sur ses épaules par les nombreuses œuvres dans lesquelles le Joker apparaît, les comics en tête de file. Mais alors pourquoi diable être allé piocher des ingrédients dans les deux seuls comics qui relatent un passé hypothétique du personnage ? En effet j'ai qualifié plus tôt cette histoire de *nouvelle*, mais en réalité, l'idée du comédien raté dont le seul but est de faire rire les gens sort tout droit de Batman : The Killing Joke, un comic de 1988. Sauf que dans cette histoire, le protagoniste, ayant accepté de travailler pour un gang, tombe par la faute de Batman, dans une cuve de produits chimiques, et en ressort la peau blanchie, les cheveux verts sales, et les lèvres rouges sang. On peut noter que la partie un peu trop typique d'une *origin story* de super vilain de comics a été occultée en faveur de quelque chose de plus poétique, une réflexion sur la société qui rendrait l'individu fou, bref un postulat plus facilement trouvable dans une cérémonie des oscars. Je ne parlerai pas (en fait si) de la scène de l'interview télévisée qui reprend trait pour trait, jusqu'à la position des personnages, une scène de la bande dessinée The Dark Knight Returns, de 1986, dans un clin d'œil (si c'en est un) si lourd que cela en devient grossier.

Le second reproche que j'aurais à formuler reprend la critique du personnage brièvement entamée plus haut. Il tient de cette impression certes subjective, de dénaturation du personnage. Il ne s'agit pas de dire que le film aurait dû montrer un Joker comme ceci plus que comme cela, mais, où donc est passé le Joker que nous connaissions ? Celui que nous dépeignent les comics, les séries (comme celle de 1990), ou les jeux vidéo ? Qu'a-t-on fait du psychopathe qui bat Robin à mort à coup de pied-de-biche ? Celui qui torture psychologiquement et paralyse Barbara Gordon ? Celui qui éradique plusieurs millions de personnes à coup de bombe nucléaire ? Le Joker est un agent du chaos. Voilà des décennies qu'il est dans l'univers de Batman à perpétuer sans qu'on sache vraiment pourquoi. Et on ne peut nier que cela a participé au succès du personnage : finalement peu nous importent ses motivations. C'est en moins en partie que réside le ridicule du film à mon sens : comment croire une seconde à un Joker à la tête des gilets jaunes de Gotham ? Pire encore un Joker qui s'interroge sur le sens de sa vie et de sa mort ? Lui qui provoque bien souvent ses morts dans les œuvres où on le retrouve, semble savoir que sa mort ne sera jamais qu'une mort de comics, et qu'il sera ressuscité quand DC aura besoin de lui.

Et puis, qu'on se le dise, le Joker sans Batman ça n'a aucun sens. Il passe son temps à répéter que lui et le super-héros en collants noirs se complètent, voire même qu'ils se seraient créés l'un l'autre. Ah mais oui, évidemment c'est un peu compliqué si l'histoire se passe alors que Bruce Wayne n'est qu'un enfant. Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça ? Est-ce que c'est juste une pirouette scénaristique pour éviter que le justicier masqué ne perturbe la « création » du Joker ? C'est pratique ça, comme ça Batman va pouvoir affronter un Joker octogénaire. Non, sérieusement pourquoi ?

A mon sens le film est tout à fait réussi dans sa forme. Je ne suis de toute manière pas assez qualifié pour décider si oui ou non, les choix de mise en scène d'un réalisateur dont c'est le métier sont pertinents. Je pense (humblement) que le film s'écroule sur le fond. Les critiques ont déjà souligné l'absence quasi-totale de scénario, mais je me permets de rajouter que le passage d'un univers de dessin au cinéma n'est pas aussi facile que la trilogie Dark Knight de Nolan avec le Joker de Ledger, ou le Batman de Burton avec le Joker un peu plus personnel de Nicholson ont pu le laisser croire. Il faut bien l'admettre, pour une figure de la démesure telle que le Joker, sortir d'un univers où tout est possible comme les dessins animés (aucun de ceux qui l'ont vu n'oublieront le Joker de Mark Hamill dans la série de 1990), ou les pages d'une bande dessinée est forcément dangereux.

L'OL a choisi son nouvel entraîneur



**SPORT**  
FRANÇOIS IER



# DUEL BLEU ET ROUGE

**RUGBY** Mondial

La surprise  
japonaise

**MARATHON** Vienne

Le record du monde battu

## RUGBY

**MONDIAL DE RUGBY.** Après un début mitigé face à l'Argentine, les Bleus ont surclassé les Etats-Unis (33-9) puis ont battu les Tonga de justesse (23-21). Ce dernier match, loin d'être parfait, a été vivement critiqué. Après avoir maîtrisé la première période, les Bleus se sont fait surprendre par l'équipe tongienne à quelques minutes de la fin du match. Une situation qui n'est pas sans rappeler l'opposition face aux argentins, lors du premier match. Grosse déception également pour les amateurs de rugby, World Rugby a décidé d'annuler le très célèbre Crunch (France-Angleterre) qui devait se dérouler samedi dernier, à cause d'un typhon. Un mal pour un bien puisque nos Bleus n'auraient sûrement pas fait le poids face à leurs adversaires d'outre-manche. De plus, l'Equipe de France arrivera avec un avantage non négligeable (un match joué en moins) lors du quart de finale face au Pays de Galles dimanche. Une opposition qui s'annonce très intéressante et (presque) aussi alléchante que le Crunch.

Autres résultats à suivre :

- Surprise dans le groupe A, le Japon (pays hôte), termine premier devant l'Irlande et a éliminé l'Ecosse lors d'un match parfaitement maîtrisé par les japonais. Les joueurs et les supporters, unis derrière leur pays, ont donné une magnifique leçon de rugby en s'imposant quelques jours plus tôt face à l'Irlande. Total régal.
- Dans le groupe B, les All Blacks ont surclassé leurs adversaires, suivis de l'Afrique du Sud. A noter, les scores impressionnants de Nouvelle-Zélande - Canada (63-0) et de Nouvelle-Zélande - Namibie (71-9).
- Dans la poule C, l'Angleterre et la France ont pris leur ticket pour les Quarts de finale.
- Enfin dans le groupe D, le Pays de Galles et l'Australie se sont qualifiés sans problème

Les affiches des Quarts de finale nous promettent de magnifiques rencontres. L'Angleterre affrontera l'Australie, l'Irlande défiera la Nouvelle-Zélande, la France rencontrera le Pays de Galles et enfin le Japon tentera de battre l'Afrique du Sud.

## LE DESSIN DU MOIS



## FOOTBALL

**QUALIF. EURO 2020.** Il faudra attendre la prochaine trêve internationale et les oppositions face à l'Albanie et la Moldavie pour assister (?) à la qualification de la France pour l'Euro 2020. Après avoir battu l'Islande à Reykjavic (1-0), qui restait invaincue à domicile depuis 6 ans, l'Equipe de France a été tenue en échec au Stade de France (1-1) par la Turquie. Les deux buts inscrits par l'Equipe de France sont l'œuvre d'Olivier Giroud, décidément indispensable aux Bleus. Malheureux avec son club actuel (seulement 18 minutes sur le terrain depuis le début de la saison avec Chelsea), l'attaquant savoyard a justifié sa présence avec l'EdF.

**LIGUE 1** Après une série de contre-performances, l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais Sylvainho a été remercié le 7 octobre dernier. Son successeur sera l'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille, de l'AS Roma ou encore du LOSC, Rudi Garcia. Un choix qui ne ravit pas tous les supporters qui reprochent au seino-et-marnais (Rudi Garcia est né à Nemours) des mauvais résultats avec l'OM en Ligue 1. Un bilan cependant tout à fait respectable avec une 4<sup>ème</sup> puis 5<sup>ème</sup> place ainsi qu'une finale de Ligue Europa pour le Marseille de Rudi Garcia. On peut également rappeler qu'il a également remporté le championnat italien avec l'AS Roma mais également une Ligue 1 avec le LOSC. Rendez-vous donc samedi pour le premier match de Rudi Garcia avec l'OL face à Dijon.

## LA PHRASE DU MOIS

**"J'ai revu trois fois la finale contre la Croatie, et j'ai toujours la même analyse : c'est un miracle."**

Pierre Menès n'a pas été convaincu par le style de jeu proposé par Didier Deschamps et l'a fait remarquer lors d'une interview pour Téléfoot. L'entraîneur des Bleus lui a répondu, un brin agacé, « on est quand même heureux de mener à la mi-temps » mais en seconde période, « on a été d'une efficacité redoutable ». Même en ayant remporté la Coupe du Monde, Deschamps ne sera donc jamais tranquille ...

## LE SPORTIF DU MOIS

L'athlète kenyan Eliud Kipchoge a couru le marathon de Vienne en moins de deux heures, une performance exceptionnelle. Un record qui cependant reste artificiel car tout a été mis en place pour que le coureur soit dans les meilleures conditions possibles.



Une voiture équipée de lasers lui indiquait la meilleure trajectoire et le trajet était très plat. De plus, des coureurs, appelés « lièvres », le précédaient en formant un V afin de minimiser l'impact du vent sur le kenyan. Enfin, le record du monde a également été battu chez les femmes par Brigid Kosgei (2h14'4").

## L'IMAGE DU MOIS



Image forte en émotion au coup de sifflet final de Japon-Ecosse. L'explosion de joie des joueurs japonais, après leur victoire synonyme de qualification en Quarts de finale. Une première historique pour le pays du soleil levant. Une victoire au mental totalement méritée avec un bonus offensif qui en a surpris plus d'un. Reste maintenant à affronter la montagne sud-africaine qui ne sera certainement pas une partie de plaisir. Une chose est sûre, les japonais pourront compter sur le soutien infaillible de leurs supporters.

Dire le secret d'autrui est une trahison, dire le sien est une sottise.  
(Voltaire)

# ENVIE D'ACTION

*La nouvelle association du lycée Envie d'action, qui se consacre à la protection de l'environnement, a débuté ce mois-ci sa première campagne, sur le thème de la pollution engendrée par les mégots.*

## Le fléau des mégots de cigarette

Environ 4 300 milliards de mégots sont jetés par terre chaque année dans le monde entier, soit presque 8 millions par minute.

Contrairement à certaines idées reçues, les mégots, qui contiennent plus de 4000 substances toxiques, sont loin d'être biodégradables. Un mégot laissé en pleine nature peut mettre jusqu'à 15 ans pour se dégrader, et encore plus pour disparaître.

Les mégots jetés dans la rue finissent dans les caniveaux, qui eux-mêmes s'écoulent dans les océans, et détruisent la faune et la flore de ces derniers. Une expérience très simple réalisée par le média *Brut* prouve cet effet. Un mégot placé durant quelques heures dans un aquarium tue la moitié de ses poissons, ce qui fait des mégots le troisième déchet le plus polluant en mer (il représente d'ailleurs 40% des déchets en mer Méditerranée).

Des chercheurs ont prouvé qu'un mégot jeté dans la mer pollue en moyenne 500 litres d'eau, ce qui correspond à 80 douches. De plus, de nombreux animaux, qu'ils soient terrestres ou marins, ingèrent des mégots, ce qui est la plupart du temps mortel.



AU SEIN MÊME DU LYCÉE...

Il y a malheureusement peu de solutions pour lutter contre ce problème. Comment recycler les 845 000 tonnes de mégots de cigarettes amassés en un an en moyenne en France ?

La question du recyclage des mégots est encore peu abordée ou développée. Il n'existe ni écotaxe ni aucune subvention (publiques ou privées) pour le recyclage des mégots de cigarettes. En effet, l'industrie du tabac ne prend pas en charge la fin de vie de ses déchets et ne verse pas un centime aux unités de recyclages ou aux associations.

Actuellement en France, une seule usine, située près de Brest, en Bretagne, est dédiée à ce type de recyclage. *MÉGO* dépollue et recycle la matière plastique présente dans le filtre du mégot en mobilier urbain.

Le plastique, et non le coton, qui forme la partie blanche du filtre, contient de nombreuses substances toxiques. Les filtres de mégot sont baignés dans de l'eau pour obtenir des fibres de plastique saines. Ces fibres purifiées sont ensuite chauffées, compressées, jusqu'à devenir des plaques de construction. Greenminded, une association qui travaille avec cette usine, a mis au point des bornes de collecte de mégots ludiques, pour les envoyer au recyclage.

C'est à chacun de changer ses habitudes face au geste anodin mais destructeur qu'est de jeter son mégot par terre. L'environnement est l'affaire de tous !

Agissons tous ensemble au sein du lycée et à ses abords pour limiter de manière conséquente la présence des mégots sur le sol. – **Angèle Levet (1<sup>1</sup>)**

---

## VIE LYCÉENNE – CVL



Jeudi 10 octobre, vous avez été plus de trois cent quatre-vingts à voter pour vos délégués des élèves au CVL ! Les cinq nouveaux élus, Maxime, Louna, Noor, Elsa et Inès ont déjà commencé leur mission en se réunissant lundi avec les membres déjà élus l'année passée pour discuter des projets à venir, sous le patronage de notre nouveau vice-président Auguste, élu mardi à l'Assemblée Générale des délégués. Pendant cette réunion a été évoquée surtout la question du concert du Téléthon (du nouveau à venir très bientôt), mais encore de quelques idées qui seront mises en place dans un futur proche...

On leur souhaite bien du courage pour cette nouvelle année scolaire !

Notre plus grande gloire n'est point de tomber, mais de savoir nous relever chaque fois que nous tombons.  
(Confucius)

# UN HÉROS ORDINAIRE

Dorian BISSON (TL2), a eu l'occasion d'être interviewé par le SDIS77, sur la façon dont il a sauvé la vie d'un homme en plein ACR (arrêt cardio-respiratoire), bien qu'il n'ait que 18 ans.

Sapeur-pompier volontaire au centre d'incendie et de secours de Bois-le-Roi depuis juin 2018, seul au sein de la caserne, le lundi 9 septembre 2019, le jeune homme est interpellé aux alentours de 20h. Une femme sonne aux portes de la caserne, en urgence. Prise de panique, elle demande à sauver son mari. Courageusement et avec efficacité, Dorian sort le DSA (défibrillateur semi-automatique) et n'hésite pas à effectuer le bilan d'urgence vitale. Il appelle donc le 18 et explique la situation à l'opératrice. Après cela, il sort le monsieur de la voiture, l'allonge, et commence le massage cardiaque. C'est alors qu'un adjudant du centre arrive en voiture, après avoir été appelé par un lieutenant qui avait été interpellé par la même opératrice. C'est avec soulagement que Dorian a pu être aidé par l'adjudant pendant le massage cardiaque. En attendant l'arrivée du VSAV (véhicule de secours et d'assistance aux victimes) et du SMUR (service mobile d'urgence et de réanimation) : Le cœur de l'homme s'est remis à battre.



ACTU-SECURITE.FR

Après le départ de la victime et de sa conjointe à l'hôpital, Dorian et ses camarades ont essayé d'avoir des nouvelles de ces derniers mais en vain. Et c'est le matin de l'interview que le jeune homme de terminale eut des nouvelles par intermédiaire de sa femme : son époux est conscient mais reste pour le moment en soins intensifs. Cet événement a rendu Dorian plus déterminé que jamais : « *Je n'avais déjà pas envie d'arrêter, mais maintenant... Se dire qu'on peut aider, qu'on peut sauver quelqu'un.* »

C'est avec humilité que Dorian ne se rend pas compte que son action a pu sauver la vie d'un être humain (« *Je n'ai pas trouvé extraordinaire ce que j'ai fait* »). Mais la belle récompense a été de croiser la femme de la victime et de l'entendre dire « *Merci !* ».

Comme nous vous le montrons aujourd'hui, la jeunesse sauve des vies, elle s'engage et fait rayonner la solidarité et la fraternité, et peut-être que ce bel acte, en encouragera certains à poursuivre le chemin des Sapeurs-Pompiers, qu'ils soient seulement volontaires, comme dans le cas de Dorian, ou bien professionnels.

Nous sommes fières de voir que les élèves de notre lycée participent à de telles actions.

- Marina Dauriac & Bianca Paillard (TL2)

Événementiel

## COMMÉMORATIONS DU TRENTENAIRE DE LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Le 9 novembre prochain, cela fera trente ans que le Mur de Berlin se sera écroulé, entraînant avec lui la RDA (réunification en 1990) et l'URSS (en 1991). À l'heure où se construisent à nouveau des murs entre les nations et entre les peuples en Europe, il est du devoir de chacun, et peut-être plus encore de nous, jeunes générations, de perpétuer la mémoire de cet événement. Aussi sera-t-il construit pendant les vacances un mur dans une petite cour du lycée, qui sera peint par nos élèves artistes et démolie le samedi 9, trois décennies après celui de Berlin.

Plus tard dans l'après-midi, les orchestres et chorales du lycée et du conservatoire de Fontainebleau interpréteront l'hymne allemand, l'hymne européen et la fameuse valse de Chostakovitch extraite de sa suite Jazz n°2, suivis par l'ensemble de violoncelles du même conservatoire qui exécutera la suite de Bach qu'avait joué Rostropovitch sur le Mur fraîchement démolie. Suite à ce petit prélude musical, le film *Goodbye, Lenin !* sera projeté, toujours au Théâtre. L'occasion de passer un après-midi culturel !



WIKIPEDIA.ORG

## USA vs IRAN

### PÉTROLE : LES PRIX GRIMPENT, MAIS

#### COMMENT ? **Détroit d'Ormuz**

Plus d'un tiers du trafic maritime pétrolier mondial transite par ce passage stratégique

En ce moment, Donald Trump promet de faire la guerre économique à de nombreux pays, dont la Chine, entre autres. Mais L'Iran est aussi sur la liste indirectement, à cause du pétrole. L'Iran contient dans ses sols de très grandes réserves de pétrole, ces réserves alimentent le monde en pétrole à hauteur de 35%. En France, une partie du pétrole vient de l'Iran. Depuis le 12 mai 2019, les tensions entre les États-Unis et l'Iran ne font que grimper. Indirectement, le 12 mai, l'Arabie Saoudite vise une attaque préméditée de Téhéran, sur quatre navires, dont trois pétroliers.



Téhéran se braque sur cette accusation et menace de fermer définitivement le détroit d'Ormuz, par lequel transite le pétrole. Les États-Unis rentrent dans le jeu en dénonçant à son tour Téhéran d'une attaque préméditée. Téhéran répond en menaçant d'une sanction économique et militaire sur les prises de pétroles américaines localisées en Iran. Donald Trump ne se fait pas attendre, et envoie sur le champ une armada de navires militaires, dont un porte-avion, des bombardiers B-52 et des drones. Téhéran le 15 mai, décide de faire abattre un des drones des États-Unis. Le cours du pétrole ce jour-là grimpe subitement de 3\$ et le baril passe de 60,00\$ le 5 mai à 63,12 le lendemain en seulement quelques heures, soit une hausse de près de 5%. En France, le carburant augmente de 10 centimes d'euros par litres, puis de 20 centimes. Dans le monde, à ce moment chacun craint une guerre mondiale, lancée par les États-Unis et l'Iran. Finalement le jeu se calme, et les transports de pétroles repartent à la normale, avec certains bateaux en plus. Cette reprise fait donc chuter les prix.

Mais, vendredi 11 octobre, un tanker est de nouveau attaqué selon les États-Unis. En effet un pétrolier prend feu à cause d'une explosion à bord, Téhéran est mondialement accusé, le prix du pétrole est complètement dopé et va continuer à prendre de la valeur, en 4 heures il a pris 3\$ selon des spécialistes, il devrait continuer à grimper jusqu'à 60\$ soit 9\$ d'augmentation prévue. La hausse sera de 15%. Le pétrole (litre de SP95-E10) devrait passer de 1.499 à 1.724 voire à 1.799... Cette hausse devrait s'estomper dans le temps, sauf si un nouvel événement arrive.

Mais, dans les mois à venir une nouvelle crise mondiale est à prévoir, les prévisions sont instables. En revanche le pétrole E-85 qui est une essence faite à base de 85% de biocarburant, ne subira pas la hausse, il est actuellement à 0.65€ par litres. Il n'est pas compatible avec une voiture SP-95 normale, il faut changer le réglage moteur, un garagiste peut faire cela.

- Louis Yon (2'10)

## LE SLIP

Le slip est un accessoire ridicule. Beauf, voire vulgaire, il a été, ces dernières décennies, le sujet de maintes railleries. L'accessoire, créé au début du siècle dernier, est très vite devenu symbole du risible suscitant l'hilarité générale. Cela se confirme ne serait-ce qu'en jetant un coup d'œil au cinéma français : les slips de Jérôme citant Saint-John Perse dans *Les Bronzés* et de Patrick Chirac dans *Camping* ne sont pas là pour donner du sérieux à leurs propriétaires. Et dans *Je suis timide, mais j'me soigne*, Pierre Richard tentant de vaincre sa timidité se retrouve à acheter deux slips dans un magasin de vêtements. Chose extrêmement gênante pour lui, c'est compréhensible.

Oui, le slip a été moqué ces dernières années, mais il est loin de l'avoir toujours été. Jusqu'aux années 1970, le slip était un objet de mode, parfaitement. Préconisé par l'armée française pour ses soldats. Chacun se targuait d'avoir son slip, qui d'un Petit Bateau pour les plus jeunes (1927), ou d'un kangourou pour les plus grands (1944) ?

Alors, pourquoi le slip est-il arrivé à un tel niveau de dégénérescence dans l'estime des gens ? Sans aucun doute cela va-t-il avec le changement de génération et d'époque, la rupture entre Anciens et Modernes... Parce que, entre nous, rares sont nos camarades lycéens à porter de leur plein gré un slip.

Et pourtant, me direz-vous, pourtant le slip renaît de ses cendres, petit à petit : Musée bruxellois du Slip (hélas fermé en 2016), et surtout Le Slip Français, marque qui réhabilite la chose et le rétablit progressivement, avec des jeux de mots parfois douteux, au rang d'accessoire incontournable de la garde-robe de Monsieur. Et de Madame également. Car le slip a été créé aussi bien pour la gent masculine que féminine (après tout, son nom vient de l'anglais *to slip*, glisser, et n'incommode donc ni l'un ni l'autre), et s'adapte sans problèmes aux personnes *queer*, ou *genderfluid*.

Ainsi, et c'est ainsi que je finirai ma chronique à l'utilité plus que discutable, le slip, par l'universalité de son ridicule qui dépasse les clivages et les différences, devrait-il être érigé en symbole de la lutte non seulement pour la parité homme-femme mais aussi de celle contre les discriminations LGBT+. Un jour, sans doute, verrons-nous un slip fièrement flotter au milieu des manifestations égalitaires.

- Professeur Simon

## TOI ET L'INFINI ET LA PLUIE



FRANZ MARC, IM REGEN (1912) - WAHOART.COM

à l'ombre nue  
des toits brûlants  
l'envol d'une nuée de  
notes sur ton sourire l'envol  
d'un nuage d'étincelles sur tes lèvres

la neige  
n'est pas celle  
que l'on pense elle  
n'est pas glaciale mais  
brûlante de passion le froid  
qui nous brûle le froid des amoureux

cette époque  
où l'on ne connaissait  
que le regard ne naît plus que  
dans les visions futures du passé  
éphémère

le texte qui  
nous avait été  
donné a disparu  
s'éteint s'étire dans les  
dernières lueurs d'une étoile  
aveugle

nous ne  
dansons pas  
pour le monde il  
danse pour nous dans  
un écrin d'espairs de promesses  
de souvenirs une boîte de musique  
une mélodie si étrange pour  
ceux à qui s'offrent  
l'entière de  
l'infini si tu  
es le poème  
si tu es le rêve  
si tu es l'espérance  
la fin de l'histoire t'est  
connue aussi tu es les mots  
tu es les phrases les livres tu es  
l'immensité où la légende dépasse la  
réalité immuable cette légende où  
s'écrivent nos désirs dans des  
miroirs fragmentés  
fragmentaires  
ombre nue

l'éternité  
d'un instant la rapidité  
d'un siècle la pétrification  
des mots répétés incessamment  
ces notes qui font danser le monde la  
lune est bleue le soleil vert la terre  
jaune comme l'ivoire tes yeux  
brillants comme la nuit  
la nuit éthérée la  
pluie

je tu il  
elle nous  
vous ils elles  
marchent sous les  
étoiles marchent sous la  
voûte des géants des myriades  
des créatures le monde est soutenu  
par les bras de l'aurore pleure  
la jeunesse enfouie sous les  
courbes à peine visibles  
du monde endormi.

les mots se perdent là où  
les mots s'embrasent  
là où les mots  
s'évanouissent  
là où les mots  
n'existent plus que  
dans les esprits piégés  
par les cruautés immatérielles de  
l'obscurité

– Lila Massey (1'2)

Rejoignez *L'Ordonnance* et publiez vos textes  
(articles, mais aussi poèmes, nouvelles) et  
dessins (ou tout type de bande dessinée, manga,  
etc.) en contactant Louis Rubellin (TL1) sur l'ENT  
ou *via* le compte Instagram @ordonnancef1.

À très vite !